

Plateau d'Hauteville

Huit nouveaux bûcherons diplômés, des bras essentiels dans un métier en tension



Les huit travailleurs forestiers diplômés entourés de leurs formateurs et des financeurs de leur formation viennent renforcer les rangs des professionnels de la forêt. Photo Guy Domain

La réussite de huit nouveaux bûcherons au brevet professionnel agricole, avec spécialité bûcheronnage, est la bienvenue pour entretenir le massif forestier aindinois durablement impacté par la sécheresse et le dépérissement de ses résineux.

La 5^e session de formation au métier de bûcheron s'est terminée ce mardi 19 septembre à Visio Bois, la Maison départementale de la filière, pour huit nouveaux professionnels qui vont apporter du sang neuf en forêt. « Nous menons un travail de fourmi et de longue haleine en poursuivant ces formations cruciales pour la forêt durablement impactée par le changement climatique. Les bois secs sont marqués à tour de bras par l'Office national de forêt et les propriétaires privés. Mais en face, il faut des bras et des professionnels qualifiés pour les tronçonner et les débarder ra-

pidement, tant qu'ils ont encore un peu de valeur marchande. Ces bois dépérissant, qui peuvent casser à tout moment, demandent beaucoup de technicité et de réactivité de la part des bûcherons et cette nouvelle promotion, qui en appelle une nouvelle, ne sera pas de trop pour faire face à la demande dans ces métiers en tension », commente Valérie Chevallon, la directrice de Fibois 01.

La plupart en reconversion professionnelle

Cette formation qui se termine est forte de huit stagiaires, âgés de 18 à 45 ans, la plupart en reconversion professionnelle et quelques sorties d'études. « Ils ont tous obtenu le brevet professionnel agricole de travaux de bûcheronnage, au terme de 800 heures de formation technique, mais aussi théorique pour connaître les bases de la gestion forestière, de la sylvi-

culture et de l'écologie forestière, avec un important volet sur la sécurité, base du métier. Les stagiaires ont été accueillis douze semaines en entreprises afin d'être totalement opérationnels et appréhender la diversité de ce métier. Beaucoup, après avoir suivi un module complémentaire de comptabilité et gestion de chantier, vont monter leur entreprise », poursuit Florine Dumay, responsable de formation. Le coût est pris en charge par la région et le contenu dispensé par des formateurs issus du centre de formation pour adultes CFPPA Savoie-Bugey de La Motte-Servolex (Savoie), en partenariat avec les maisons familiales de L'Arclosan (Haute-Savoie) et de Cormaranche-en-Bugey et le concours de nombreuses entreprises de travaux forestiers bugistes qui accueillent et participent à la formation pratique des stagiaires.

● De notre correspondant Guy Domain

Réaction

« Un métier physique mais très plaisant »

Thomas Bornarel du plateau d'Hauteville

« J'ai découvert le métier de bûcheron il y a deux ans lors d'un stage banal chez un agriculteur viticulteur. J'ai vite compris que c'était ma voie et depuis deux ans, j'ai décidé de me professionnaliser et termine mon cursus en suivant cette formation diplômante à Visio Bois. Je vais aller au bout de mon projet en créant mon entreprise après trois mois de passage obligatoire comme salarié et le suivi d'un module de gestion. Je compte m'installer sur le plateau d'Hauteville en me spécialisant dans l'abattage de résineux et la fourniture de bois de chauffage. Avec l'état sanitaire, les maladies et les scolytes qui déciment les résineux, il y a beaucoup de travail et peu de bûcherons. Je sais que c'est un métier physique, mais pour moi, il est très plaisant. Je vais vite réunir les 8 000 à 10 000€ nécessaires à l'achat du matériel pour démarrer mon activité ».

► Un succès en appelle un



Thomas Bornarel, déterminé à installer rapidement son entreprise de travaux forestiers. Photo Guy Domain

autre et une nouvelle formation de ce type commencera en janvier à Visio Bois, la maison de la filière bois, à Cormaranche-en-Bugey qui abrite toute la partie théorique. Elle s'adresse aux demandeurs d'emploi et personnes en reconversion professionnelle. Son coût est pris en charge par la Région et les stagiaires sont indemnisés par Pôle emploi ou la Région.

Contact et renseignements à l'adresse : v.chevallon@fibois01.org ou au 06.80.03.42.13

22 000

C'est, en euros, le coût par stagiaire de cette formation entièrement prise en charge par la région Auvergne Rhôn-Alpes.